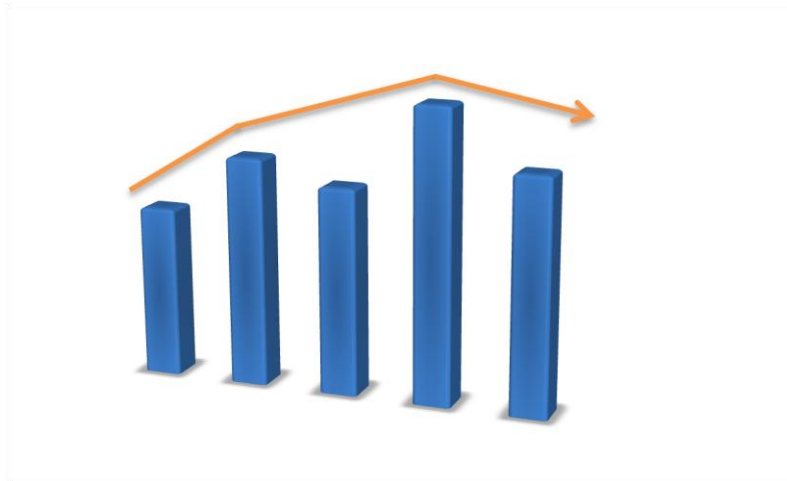




MCCI Business Confidence Indicator



Premier Trimestre 2012

Table de matières

I.	Introduction	1
II.	L'indicateur de confiance des entrepreneurs en général.....	1
	A. Les résultats.....	1
	B. Analyse des résultats	3
III.	L'indicateur de confiance des entrepreneurs selon les secteurs d'activités	6
	A. Le secteur du Commerce	6
	A. Le secteur Manufacturier	9
	A. Le secteur des Services	11
IV.	Conclusion	13
	Annexe.....	15

Indicateur du climat des affaires au premier trimestre de 2012 : Une baisse contenue de 1,3 points de l'indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice.

I. Introduction

La MCCI avait lancé, au mois de juin 2010, un nouvel outil économique, le « MCCI Business Confidence Indicator », qui est un indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice.

La méthodologie utilisée pour la construction de ce baromètre du climat des affaires, basée selon les critères de l'OCDE¹, est expliquée en annexe.

Pour pouvoir évaluer le niveau de l'indicateur au premier trimestre de cette année, la MCCI a réalisé une enquête de conjoncture, effectuée entre le 1^{er} et le 21 Mars 2012.

Les résultats sont décrits ci-dessous.

II. L'indicateur de confiance des entrepreneurs en général

A. Les résultats

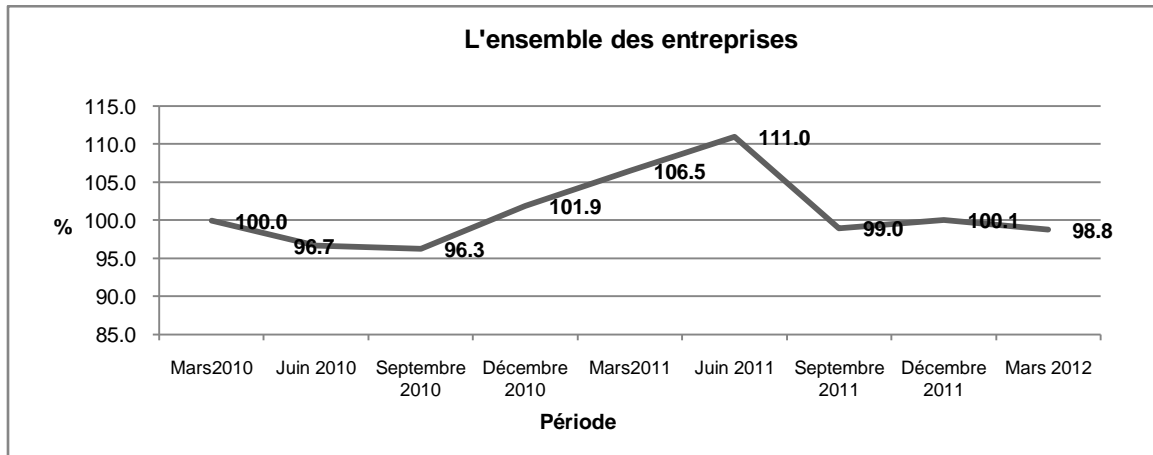
Au premier trimestre de cette année, l'indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice, constitué à partir des soldes d'opinion et d'anticipation des chefs d'entreprises, découlant de l'enquête de conjoncture, s'est légèrement détérioré de 1,3 points (1,3 pourcent) pour se fixer à 98,8 points, niveau inférieur à la moyenne de longue période de 100 points de base.

Cette détérioration intervient après un quatrième trimestre 2011 favorable, où l'indice avait gagné 1,1 points, démontrant les incertitudes et le manque de visibilité en cette période de crise.

¹ OECD : *Business Tendency Surveys – A Handbook*, 2003

Toutefois, il convient de noter qu'au vu de la détérioration de la conjoncture économique mondiale, les prévisions étant que 2012 sera, soit l'année d'un lent redressement de l'économie mondiale, soit l'année d'une rechute dans la récession, cette légère baisse de l'indicateur de confiance démontre la résistance des entrepreneurs locaux, indiquant une volonté tenace de se battre.

Graphique 1 : L'indicateur synthétique de confiance pour l'ensemble des entreprises



Le recul de l'indice résulte de l'évolution défavorable des affaires au cours de ce trimestre.

En effet, le solde des opinions des entrepreneurs s'agissant de la situation actuelle de leurs entreprises ou du niveau des commandes fermes et de leurs évolutions au cours du premier trimestre est négatif. Il a baissé de -15,4 pourcent.

Après un quatrième trimestre marqué par un certain dynamisme de l'activité dû aux fêtes de fin d'année, les entrepreneurs nous disent qu'ils avaient constaté une nette baisse des affaires au mois de janvier de 2012, baisse singulière forte en cette période de l'année, laissant craindre le pire.

Toutefois, il convient de noter que le recul de l'indice a été limité par l'anticipation positive des panélistes sur les perspectives pour le deuxième trimestre de 2012.

En effet, à la question sur l'évolution des affaires au cours du prochain trimestre, le solde des anticipations des entrepreneurs est positif. Il a augmenté de 2,9 pourcent.

Certains entrepreneurs nous disent qu'ils ont constaté une nette amélioration des affaires depuis mars et que cela devrait se poursuivre au prochain trimestre.

Par ailleurs, il y a eu une gestion particulièrement rigoureuse et efficace des stocks. A la question du niveau des stocks, le solde des opinions des entrepreneurs est négatif. Cela implique une baisse du volume des stocks, élément favorable à l'estimation de l'indice du climat des affaires.

Notons que le solde exprime la différence entre les opinions positives et les opinions négatives de l'ensemble des sondés. Un résultat négatif implique une situation défavorable pour les questions concernant la situation actuelle de l'entreprise, le niveau des commandes fermes, l'évolution des affaires au cours des trois prochains mois et les perspectives d'emplois au cours des trois prochains mois. Dans le cas du niveau des stocks, une hausse du volume implique une situation défavorable.

B. Analyse des résultats

Une étude approfondie de notre dernière enquête de conjoncture indique une dégradation du solde des opinions des entrepreneurs quant à l'évolution des affaires ou du niveau des commandes fermes au cours de ces trois derniers mois. Presque 28 pourcent des participants ont révélé qu'il y a eu une dégradation des affaires par rapport au trimestre précédent tandis que 12,5 pourcent ont dévoilé une amélioration. Le reste, soit 59,6 pourcent du panel, ont constaté une stabilisation de leurs situations au cours de ce trimestre.

A partir des données recueillies, nous pouvons identifier les facteurs derrière la détérioration du climat des affaires. Ils sont cités ci-dessous :

- une conjoncture économique fragilisée par la successivité des crises,
- le choix du maintien d'une roupie forte, en cette période trouble, qui se répercute sur la compétitivité et la rentabilité des entreprises,

- la dégradation générale du niveau de confiance des consommateurs qui sont plus frileux et diffèrent certains achats non indispensables, et
- le manque de visibilité décourageant certains investisseurs et retardant le lancement de nouveaux projets.

Par ailleurs, nous percevons une corrélation entre le repli du climat de confiance, d'une part, et la montée des appréhensions des entrepreneurs quant à la situation globale du pays, d'autre part.

En effet, à la question concernant la conjoncture économique du pays, le solde des opinions est négatif à -52,9 points. Environ 55 pourcent des panélistes, incluant ceux dont les affaires sont prospères, jugent la situation économique du pays et son évolution comme inquiétante. Seulement 2 pourcent des membres de notre panel la jugent favorable.

Ce fait pourrait influencer sur l'investissement pour 2012. Lors de cette enquête de conjoncture, la première de l'année, nous avons demandé aux panélistes leurs intentions quant aux niveaux de leurs investissements en 2012 par rapport à l'année 2011. Le résultat n'est pas très rassurant.

En effet, le solde des opinions sur ce facteur est négatif à -12,5 points. Environ 36 pourcent des sondés affirment qu'ils vont peut être diminué leurs investissement par rapport à 2011, au vu des circonstances, tandis que 22,1 pourcent affirment l'inverse.

La différence, soit 43,3 pourcent des entrepreneurs consultés, indiquent qu'ils n'ont pas l'intention d'augmenter le niveau de leurs investissements cette année.

Vu qu'en 2011, nous avons eu une hausse minime du niveau des investissements privés, et que cette variable est un facteur primordial pour la création de richesse présent et futur pour le pays, nous devons réfléchir aux meilleurs moyens pour le relancer.

Nous pouvons néanmoins rester assez confiants.

En effet, le solde des anticipations sur l'évolution des affaires au cours du prochain trimestre est positif à 2,9 points. Plus de 22 pourcent des sondés anticipent une amélioration de leurs situations tandis que 19,2 pourcent prévoient une dégradation. Le solde, soit environ 59 pourcent du panel, prévoient une stabilisation des affaires.

Certains entrepreneurs ont constaté une nette amélioration des affaires depuis le début du mois de mars et ils anticipent que cela va se poursuivre au trimestre prochain.

Cette anticipation positive se reflète sur l'emploi. A la question sur les perspectives d'embauches, le solde des opinions est positif à 2,9 points. 18,3 pourcent des sondés affirment qu'ils vont peut-être recruter dans les mois à venir. Cela coïncide en général avec des décisions de diversification ou d'expansion des activités.

Cependant, nous devons rester prudents car 15,4 pourcent du panel pensent avoir recours à des licenciements économiques dans le court et moyen terme, mettant en place des processus de restructuration pour maintenir la viabilité économique et financière de leurs entreprises. Ce taux n'était que de 9 pourcent lors de la précédente enquête.

Par ailleurs, environ 66 pourcent des entrepreneurs consultés, indiquent qu'ils n'ont pas l'intention de recruter dans les trois mois à venir.

Au niveau des prix de vente ou de prestations de services, le solde des opinions est négatif à -12,5 points. À la question sur l'évolution des prix de vente ou de prestations de services au cours des trois derniers mois, 20,2 pourcent des sondés ont indiqué avoir eu recours à des baisses de prix, pour maintenir le niveau des activités et aussi du fait que les clients renégocient les prix des commandes.

La très grande majorité, soit plus de 72 pourcent des entrepreneurs consultés, ont maintenu leurs prix et seulement 7,7 pourcent ont procédé à des hausses.

A moyen terme, nous constatons que ces baisses de prix devraient se poursuivre.

En effet, à la question sur l'évolution des prix de vente ou de prestations de services au cours des trois prochains mois, le solde des anticipations est négatif à -21,2 points. Un quart des sondés indiquent qu'ils vont baisser leurs prix, sauf imprévu et la très grande majorité, soit 71,2 pourcent des entrepreneurs consultés indiquent qu'ils ne vont pas augmenter leurs prix.

III. L'indicateur de confiance selon les secteurs d'activités

Tableau 1 : Les indicateurs synthétiques de confiance selon les secteurs d'activités

Secteur	Mars 2010	Juin 2010	Septembre 2010	Décembre 2010	Mars 2011	Juin 2011	Septembre 2011	Décembre 2011	Mars 2012
Ensemble	100,0	96,7	96,3	101,9	106,5	111,0	99,0	100,1	98,8
Commerce	100,0	91,0	77,5	74,6	75,4	78,6	70,2	70,9	72,4
Manufacturier	100,0	91,9	87,9	93,8	97,2	102,6	92,4	96,2	99,7
Services	100,0	110,1	134,2	153,7	170,8	175,2	154,2	149,9	136,0

Une analyse sectorielle montre que l'évolution de l'indicateur du climat des affaires n'est pas homogène selon les secteurs d'activités. Les indicateurs synthétiques du climat des affaires pour les secteurs du commerce et de la manufacture poursuivent leurs remontées, entamées depuis le dernier trimestre de 2011, tandis que celui des services continue de se dégrader, même s'il convient de noter que ce dernier est toujours au dessus des 100 points de base.

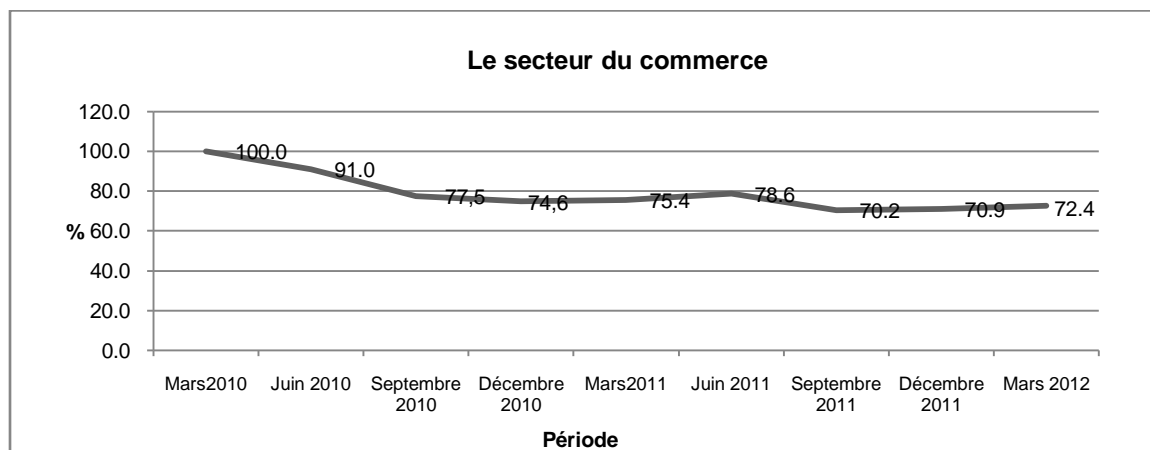
A. Le secteur du Commerce

Après une très légère hausse d'environ 1 pourcent au quatrième trimestre de 2011, l'indicateur synthétique du climat des affaires pour les entrepreneurs du secteur du commerce continue sa remontée.

En effet, au premier trimestre de 2012 l'indice de confiance pour ce secteur d'activité a progressé de 2,1 pourcent pour s'établir à 72,4 points.

Toutefois, le niveau actuel de l'indice, qui est largement en dessous de la moyenne des 100 points de base, indique que le secteur reste fragile.

Graphique 2 : L'indicateur synthétique de confiance pour le secteur du commerce



Une analyse en profondeur indique que deux des trois variables utilisées dans l'estimation de l'indicateur sont favorables.

D'une part, le solde d'anticipation des chefs d'entreprises concernant l'évolution des affaires pour le prochain trimestre est positif à 6,3 points. Une majorité relative de 37,5 pourcent des sondés pensent que la situation économique et financière de leurs compagnies va s'améliorer au cours du prochain trimestre et 31,2 pourcent anticipent une dégradation.

Et d'autre part, il y a eu une gestion déterminée et efficiente des stocks. À la question du niveau des stocks, le solde des opinions des entrepreneurs est négatif. Cela suppose une réduction du volume des stocks, élément favorable à l'estimation de l'indice synthétique du climat des affaires pour ce secteur d'activité.

Après un premier trimestre très difficile, confirmé par la baisse de 21,7 pourcent du solde des opinions des panélistes du secteur du commerce sur la situation actuelle de leurs entreprises, nos interlocuteurs sont plus optimistes quant à l'évolution future des affaires.

Cela se reflète sur les perspectives d'embauches à court et moyen terme pour ce secteur. Le solde des opinions est positif à 12,5 points sur la question concernant l'emploi. Environ 19 pourcent des participants de ce secteur a l'intention de recruter dans les mois à venir.

Toutefois, certains confirment leurs intentions de procéder à des licenciements économiques dans le cas où la conjoncture continue à se dégrader. Ils représentent 6,3 pourcent des participants de ce secteur.

Au niveau des prix, le solde des opinions à la question sur l'évolution des prix au cours du premier trimestre est négatif à -3,1 points. Environ 13 pourcent des sondés indiquent avoir baissé leurs prix de vente et un peu plus de 9 pourcent affirment avoir eu recours à des hausses de prix.

De plus, la très grande majorité, 78,1 pourcent, indiquent qu'ils ont maintenu leurs prix de vente, malgré la hausse des coûts des opérations avec la hausse des salaires et de certaines charges, afin de rester compétitif.

A moyen, il y aura une certaine stabilité des prix, toutes choses égales par ailleurs. Presque huit sondés sur dix pensent maintenir leurs prix et environ un sur dix indiquent qu'ils vont sûrement procéder à des baisses.

Toutefois, cette politique de maintien des prix dans un contexte de hausses des coûts aura une incidence sur le taux de profitabilité, déjà sérieusement entamé depuis 2009 avec la Grande Crise. Les entrepreneurs du secteur du commerce en ont conscience et certains indiquent qu'ils vont réduire leurs investissements pour cette année.

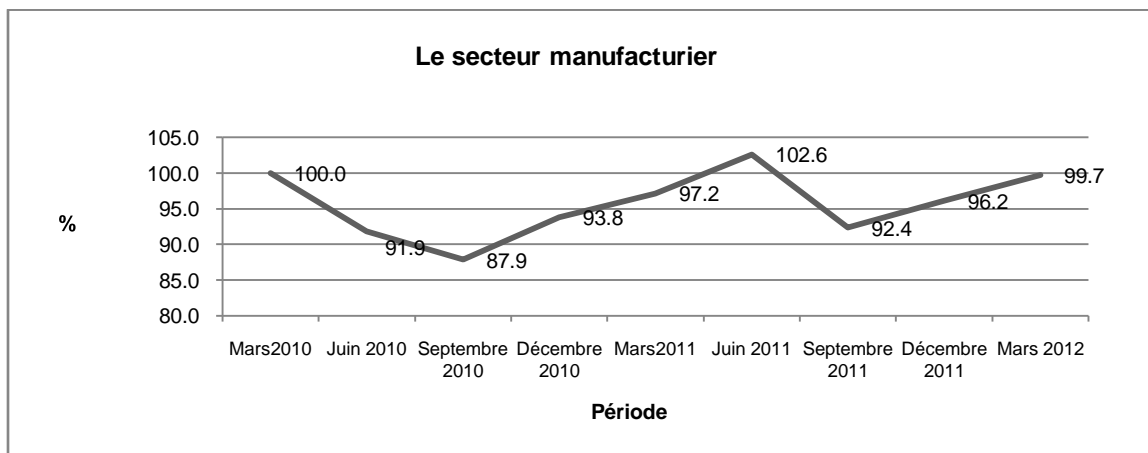
Cela est vérifié avec un solde des opinions des participants de ce secteur de -9,4 points à la question relative à l'investissement pour 2012. Un peu plus de 34 pourcent des sondés indiquent que leurs dépenses d'investissements seront inférieures par rapport au niveau de 2011 et approximativement 40 pourcent affirment qu'ils vont le maintenir au niveau de l'année dernière. Seulement un quart du panel de ce secteur nous disent qu'ils vont investir plus.

B. Le secteur Manufacturier

S'agissant du secteur de la manufacture, il y a eu une nouvelle hausse de l'indicateur synthétique du climat des affaires.

Après une augmentation d'environ 4 points au quatrième trimestre de 2011, l'indicateur de confiance pour ce secteur d'activité a progressé de 3,7 pourcent pour s'établir à 99,7 points, soit presque au niveau de la moyenne des 100 points de base. Néanmoins, il convient de noter que l'indice est toujours en dessous de son niveau le plus haut, 102,6 points, atteint en juin 2011. Cela implique que nous nous trouvons toujours dans une zone instable, et qu'une rechute est toujours d'actualité, vu l'inconstance de la conjoncture économique.

Graphique 3 : L'indicateur synthétique de confiance pour le secteur manufacturier



Une analyse en profondeur indique que la progression de l'indice est due aux effets combinés de deux des trois variables utilisées dans l'estimation de l'indicateur.

Tout d'abord, le solde d'anticipation des chefs d'entreprises concernant l'évolution des affaires a augmenté de 6,3 pourcents. Environ 11 pourcent des sondés pensent que la situation économique et financière de leurs compagnies va s'améliorer au cours du prochain trimestre et 5,6 pourcent anticipent une dégradation. Le reste, soit 83,3 pourcent du panel, prévoient une stabilisation.

Puis, il y a eu une gestion dynamique des stocks. À la question du niveau des stocks, le solde des opinions des entrepreneurs est négatif à -19,4 points, impliquant une réduction du volume des stocks, ce qui est favorable à l'évaluation de l'indice synthétique du climat des affaires pour ce secteur d'activité.

Quant à la situation actuelle de leurs entreprises et concernant les commandes fermes, le sentiment des sondés est négatif et évalué à -13,9 points.

Selon les industriels le début de cette année a été marqué par une certaine frilosité des acheteurs locaux comme internationaux. Ceci étant dû à l'aggravation de la crise dans la zone euro, et du possible retournement de la conjoncture internationale, donc national.

Depuis quelques semaines, les affaires reprennent, même si c'est encore faible. C'est un signe encourageant, mais ce n'est pas encore l'euphorie.

Cette amélioration de la confiance des manufacturiers se reflète sur les intentions d'embauche à court et moyen terme. Le solde des anticipations de nos interlocuteurs, à cette question, est positif à 11,1 points. Environ 22 pourcent des fabricants pensent qu'ils vont recruter dans les mois à venir si la situation continue de s'améliorer.

Cependant, nous pouvons avoir certaines inquiétudes car plus de 11 pourcent confirment leurs intentions de renvoyer certains de leurs employés si la situation financière de leurs entreprises continue à se dégrader.

A la question sur l'évolution des prix au cours des trois derniers mois, le solde négatif des opinions (-11,1 points) indique qu'il y a eu une baisse général des prix dans ce secteur. Cela devrait se poursuivre et s'amplifier dans les mois à venir étant donné que le solde des anticipations des industriels sur la question de l'évolution des prix à court et moyen terme est négatif à -27,8 points.

Les entrepreneurs nous disent que, toutes choses égales par ailleurs, ils poursuivront dans cette voie afin de rester compétitifs et de maintenir leurs parts de marchés. Notons que pour ce segment, aucun de nos panélistes n'a l'intention d'augmenter leur prix de vente dans les mois à venir.

Concernant le niveau de l'investissement pour cette année, Le résultat n'est pas très rassurant.

Le solde des opinions sur ce facteur est négatif à -11,1 points. Un tiers des sondés affirment qu'ils vont peut être diminué leurs investissement par rapport à 2011 et 44,4 pourcent, indiquent qu'ils n'ont pas l'intention de les augmenter, au vu de l'anxiété générale sur la conjoncture internationale et le manque de visibilité au niveau local.

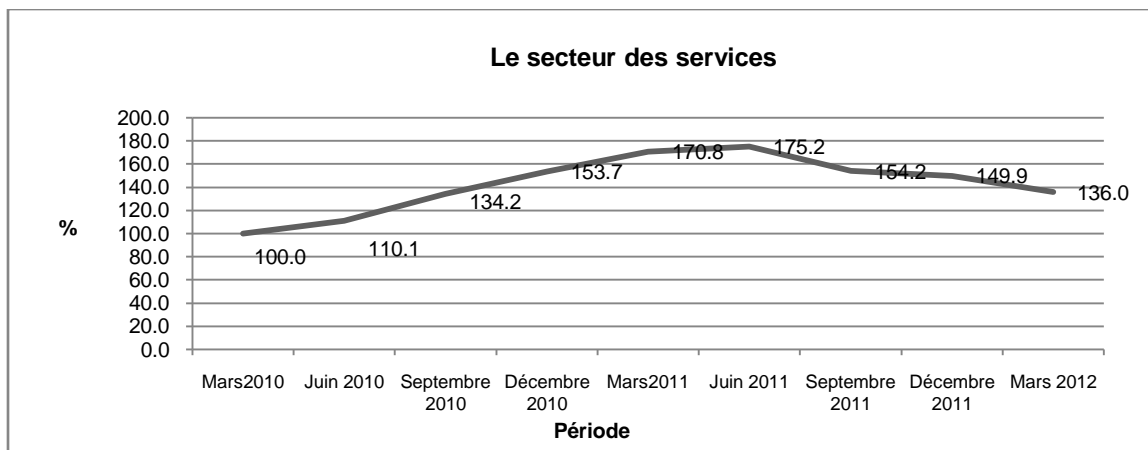
C. Le secteur des Services

A propos de l'évolution de l'indice du climat des affaires pour les opérateurs des services, il a été positif pendant un an, depuis le lancement de cet outil économique. Mais, nous constatons que depuis le troisième trimestre de 2011, la donne a changé.

En effet, après avoir atteint un chiffre prodigieux de 175,2 points en juin 2011, l'indice a perdu plus de 25 points aux deux derniers trimestres de 2011 et a baissé de 9,3 pourcent, pour la troisième fois consécutive, au premier trimestre de 2012 pour s'établir à 136 points.

Etant donné la primauté du secteur tertiaire, qui représente presque 70 pourcent du PIB de notre pays, il devient impératif de veiller à ce que ce segment de notre économie retrouve ses repères et sa vigueur pour qu'il puisse exploiter au maximum son potentiel.

Graphique 4 : L'indicateur synthétique de confiance pour le secteur des services



Une analyse en profondeur nous montre que, d'une part, le solde des opinions des entrepreneurs sur la conjoncture actuelle est défavorable, avec une baisse de 11,1 pourcent. Plus de 30 pourcent des opérateurs indiquent avoir constaté une dégradation des affaires au cours de ce trimestre et seulement 19,4 pourcent ont constaté une amélioration.

D'autre part, le solde des anticipations sur les perspectives à court et moyen terme est tout aussi mauvais. A la question sur les prévisions de l'évolution de la situation de leurs entreprises au cours des trois prochains mois, le solde des anticipations est négatif à -2,8 points. Environ un cinquième des opérateurs de services de notre panel anticipent une baisse de leurs affaires et 58,3 pourcent ne prévoient pas d'amélioration de leurs affaires au cours des trois prochains mois, de par les incertitudes qui s'accumulent, tant au niveau international que local.

En outre, la situation pour l'emploi dans ce secteur pourrait devenir préoccupante. A la question sur les intentions des opérateurs de service sur l'emploi à court et moyen terme, le solde des opinions est négatif à -13,9 points.

Nous remarquons que 27,8 pourcent des opérateurs de services, membres du panel, envisagent de licencier à moyen terme, par rapport aux 14 pourcent qui envisagent l'inverse, toutes choses égales par ailleurs. Et, la grande majorité des opérateurs des services, soit 58,3 pourcent, n'ont pas l'intention de recruter dans les mois à venir.

A la question sur l'évolution des prix au cours de ce dernier trimestre, le solde négatif des opinions (-22,2 points) indique qu'il y a eu une baisse générale des prix dans ce secteur. Cela devrait se poursuivre et s'amplifier dans les mois à venir étant donné que le solde des anticipations des opérateurs sur la question de l'évolution des prix à court et moyen terme est négatif à -36,1 points.

Les entrepreneurs nous disent qu'ils poursuivront dans cette voie, afin de rester compétitifs et pour maintenir leurs parts de marchés.

Enfin sur l'investissement pour 2012, le solde des anticipations est négatif à -16,7 points. Plus de 36 pourcent des opérateurs indiquent qu'ils vont baisser leurs

investissements en 2012 contre 19,4 pourcent qui indiquent une hausse de l'investissement de 2012 par rapport à 2011.

IV. Conclusion

Pour conclure, nous pouvons tirer quelques observations de cette étude.

Nous constatons, premièrement, que l'enquête de conjoncture auprès des entreprises démontre que la situation s'est légèrement détériorée au premier trimestre de cette année.

L'indice synthétique du climat des affaires a baissé de 1,3 points et s'établit à 98,8 points au premier trimestre de 2012, après une légère hausse de 1,1 pourcent au dernier trimestre de 2011.

Cet élément coïncide avec la perception négative des sondés quant à la situation économique du pays. Environ 55 pourcent des panélistes, incluant ceux dont les affaires sont prospères, jugent la situation économique du pays et son évolution comme inquiétante. Seulement 2 pourcent des membres de notre panel la jugent favorable.

Deuxièmement, une étude par secteur nous montre que c'est le secteur des services qui a poussé à la baisse l'indice général au premier trimestre de cette année.

En effet, le climat s'améliore pour les deux autres secteurs, à savoir les secteurs du commerce et de la manufacture. Celui des services se dégrade pour la troisième fois consécutive.

Troisièmement, sur le niveau des investissements privés en 2012, le solde des opinions des entrepreneurs est négatif à -12,5 point. Vu l'inconstance de la conjoncture économique, les entrepreneurs sont en attentes et préfèrent différer les investissements. Cela aura une incidence sur notre croissance pour 2012 et pour la croissance future.

Quatrièmement, s'agissant de l'évolution des prix de ventes ou de prestations de services, le solde est négatif à -12,5 points, impliquant une baisse des prix durant les

trois derniers mois. Cette baisse des prix devrait se poursuivre au prochain trimestre, car le solde d'anticipation des entrepreneurs à la question sur l'évolution des prix au cours des trois prochains mois est négatif à -21,2 points.

Cinquièmement, au niveau de l'emploi, le solde des opinions est positif à 2,9 points. Cela est rassurant dans la mesure où nous constatons un repli de l'indice.

Néanmoins, nous devons rester prudents car environ 15 pourcent du panel pensent avoir recours à des licenciements économiques dans le court et moyen terme pour maintenir la viabilité économique et financière de leurs entreprises. Ce taux n'était que de 9 pourcent au dernier trimestre de 2011.

En dernier, il nous faut souligner la meilleure perception des entrepreneurs quant à l'évolution future des affaires. À la question sur l'évolution des affaires pour le prochain trimestre, le solde des anticipations des entrepreneurs est positif à 2,9 points.

Les entrepreneurs sont déterminés et ont l'intention de résister à cette nouvelle crise. Cela nous incite à rester confiants car cet élément pourrait à terme améliorer l'indicateur synthétique du climat des affaires dans le pays.

Ce résultat est une image instantanée de l'état d'esprit de nos entrepreneurs au moment où les questions ont été posées et elle ne restera pas figée. Dans les jours, les mois à venir, dépendant de données nouvelles, l'indicateur synthétique du climat des affaires est amené à être modifié soit à la hausse ou à la baisse.

Annexe – La méthodologie

Le « MCCI Business Confidence Indicator » est un indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice et permet de résumer, en une variable unique, l'évolution concomitante de plusieurs variables et ainsi de transcrire l'état d'esprit et le moral des chefs d'entreprise. Plus il est haut, plus les hommes d'affaires considèrent que la conjoncture est favorable, et vice-versa.

L'objectif est de recueillir des informations sur la situation économique du moment et de son évolution afin de pouvoir disposer d'une vue synthétique du monde entrepreneurial.

La méthodologie utilisée pour construire ce baromètre du climat des affaires est celle préconisée par l'OCDE², à savoir :

- préparer un questionnaire avec des questions qualitatives et trimodales et
- utiliser des techniques de traitement harmonisé,
- mettre en place un panel fixe représentant 20 pourcent des membres de notre organisation,
- procéder à une enquête de conjoncture auprès du panel dans une période de trois semaines maximum,
- effectuer une pondération des réponses en fonction de la taille des entreprises.

Pour pouvoir suivre l'évolution de cet indicateur, nous devons réaliser cette enquête de manière répétitive auprès du même panel. Dans notre cas, nous avons opté pour une enquête trimestrielle.

² OCDE : *Business Tendency Surveys – A Handbook*, 2003